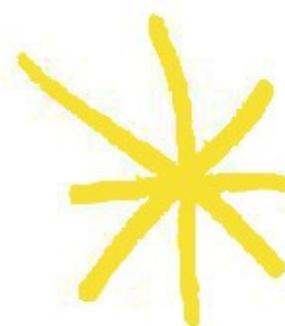


Trait d'Union

N° 112 – décembre 2025

Temple - 53 rue Antoine Marty – Carcassonne

Édito



A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie (Évangile selon Matthieu 2,10)

Les Mages, ces savants venus d'Orient, suivirent une étoile. Ils semblent l'avoir perdue lorsqu'ils arrivent chez Hérode ; ils la retrouveront en reprenant la route. De même, ils reprendront un chemin, différent, pour éviter les pièges du pouvoir tyannique et de la manipulation religieuse...

Cette manifestation de l'enfant Jésus à des étrangers révèle que le Sauveur est bien venu pour tous ; que nous sommes tous appelés à vivre de sa présence, même s'il peut nous arriver de ne plus en reconnaître de signes...

Notre dernier Synode régional eut cette année comme thème « *Notre » Église universelle, témoigner en vivant la diversité*. Il a exprimé que cela *commence avec la reconnaissance que Dieu nous appelle, localement, à rencontrer l'autre et à accepter que l'autre nous interpelle. Elle doit être prête à recevoir autant qu'à donner, à laisser l'Esprit élargir son horizon et à se réjouir de la diversité que Dieu met sur son chemin.*

Comme avec cette étoile, vivre avec confiance (= foi...) sur nos chemins, avec chacun-e-s ; y recevoir et vivre des signes... une lumière qui vient aussi dans nos vies. Saurons-nous aller au-delà de tant de limites et de négativités, pour suivre son appel, dans le partage ?

Que cette année nous amène à découvrir des étoiles pour guider nos pas. Elles sont là, toujours présentes pour nos vies ; même et particulièrement dans nos nuits, nos obscurités, pour nous conduire. A nous de les voir... et faire voir...

Philippe Perrenoud

RENCONTRE DES PAROISSES DE CARCASSONNE ET DU LAURAGAIS



Cette journée du 6 juillet a permis à nos deux paroisses voisines de se rencontrer au calme sous les arbres, dans la belle propriété de notre hôte, Alain Monod, à Villeneuve-la- Comtal, près de Castelnau-dary.

Joie des retrouvailles après une première rencontre en 2024, à Malportel, chez Walburg. Ferveur d'un culte présidé par nos deux pasteurs, Philippe Perrenoud et Jean-Pierre Nizet, avec des chants en commun et d'autres animés par la chorale. Repas partagé, enrichi par un plat préparé par nos amis du Lauragais, sans oublier les *pumpets*, le dessert incontournable du Tarn, pris avec le café.

Ce menu savoureux n'était que le prétexte pour engager des conversations, partager, faire connaissance, renouer avec une tradition d'échanges protestants vieille de... près de 150 ans ! En effet, avant 1880, la famille Monod, alliée à la famille Rives, était installée en Lauragais et dans la Montagne-Noire. Elle y est encore bien représentée. A cette époque, le pasteur Adolphe Monod animait la paroisse de Carcassonne et recherchait des moyens financiers pour bâtir notre temple Carcassonnais, ce qui fut fait en 1890. Le même Adolphe se rendait très souvent à Revel et Puylaurens pour y célébrer des cultes et évangéliser. Son souvenir est resté si vivant en ces lieux qu'on y conserve encore son portrait dans les temples. Le président du Conseil presbytéral du Lauragais nous l'a révélé. Alors, les rencontres Carcassonne-Lauragais, c'est une histoire plus que séculaire. Que nous comptons bien perpétuer !

Cette journée fut aussi une occasion de nous réjouir de la vitalité de nos deux paroisses. Cette année, celle du Lauragais nous l'a prouvé en nous parlant de son action, depuis des années,



UN TEMPS POUR TOUT..... ET UN TEMPS POUR L'ÉGLISE

Un temps pour vivre de façon très ouverte cette rencontre d'*Église de maison*, qui nous a rassemblés ce 22 juillet à Malportel.

Qui ne connaît pas Malportel ? Un lieu quasiment mythique pour les paroissiens de Carcassonne et alentours. C'est le paradis sur terre selon Walburg qui nous ouvre grand les portes de son domaine lors de toutes nos rencontres d'Église.

Mais ce jour là, le ton était donné d'emblée par notre hôtesse et par le pasteur. Nous étions une trentaine invités à nous poser, à nous reposer, à nous re-positionner, à prendre du temps pour tenter d'échapper aux contraintes habituelles, pour nous ressourcer à l'écoute de Genèse 2, 1-3 et d'Exode 20, 8-11

Dieu acheva au septième jour l'œuvre qu'il avait faite, il arrêta au septième jour toute l'œuvre qu'il faisait. Dieu bénit le septième jour et le consacra

Et nous, savons-nous nous reposer ? quel temps mettons nous à part dans nos vies bousculées, avons-nous appris à vivre au rythme du Dieu de la Genèse ?

Richesse de l'expression libre et joyeuse de tous les participants, poursuivie par un temps d'agapes fraternelles. Un grand merci à celles et ceux qui ont contribué aux côtés de Walburg à ce temps si particulier du repas. Le repas, un temps autre qui facilite les échanges par petits groupes conviviaux, sur des sujets parfois très sérieux, comme l'écologie. Un temps donné à ceux qui ne se connaissent pas pour s'apprivoiser, pour briser les barrières des timidités apparentes.

« Église de maison »... à Malportel ou ailleurs, un temps et un lieu pour tisser des liens nouveaux et pour construire l'Église de demain.

Denise Servière

UNE CHORALE-SURPRISE

« Depuis que je viens au temple, chaque dimanche il y a quelque chose de nouveau » me disait quelqu'un. La nouveauté, ce matin, c'était une chorale inattendue qui a animé notre culte. Inattendue parce que discrète, composée de catholiques et de protestants vivant dans la région de la vallée du Lauquet, ne se produisant nulle part, se réunissant pour l'amour du chant choral. Elle n'hésite pourtant pas à interpréter le *Cantique de Jean Racine*, mis en musique par Gabriel Fauré. Bref, une perle rare et inconnue ! Ce matin, elle a co-animé le culte pour le bonheur de tous. Les chants fusaient, rythmant les étapes du culte, en français, en espagnol, en latin, en hébreu. Les choristes ont même réussi l'exploit de faire participer l'assistance au chant de mélodies de Taizé que nous ignorions.

Un vrai miracle, comme la multiplication des pains dont le pasteur commentait le récit dans sa prédication. Une multiplication des dons et des charismes de chacun qui, partagés, nourrissent la communauté et l'enrichissent aussi. Tant il est vrai que, dans le partage généreux, un et un n'égale pas deux mais qu'au final, on peut encore remplir des corbeilles de tout ce qui a été mis en commun.

« Tous les dimanches, au temple, il se passe quelque chose de nouveau ! » Et pourquoi cela ne continuera pas ? La nouveauté et le mouvement sont la preuve de la vie et, sans doute aussi de l'action de l'Esprit. Restons accueillants aux divines surprises : il y en a beaucoup ; encore faut-il savoir les reconnaître.

Table ronde du 10 octobre sur le thème :

COMMENT LES CONFESSIONS CHRÉTIENNES PENSENT ET VIVENT L'ÉGLISE

De passage dans la région, j'ai été invitée par des amis à la table ronde organisée par leur groupe œcuménique. Quatre petites conférences ont eu lieu, suivies d'un temps de questions-réponses. Dans l'ordre :

L'évêque catholique, qui a exprimé sa grande joie de ce dialogue. Partant de plusieurs prises de positions des papes successifs, il a mis l'accent sur l'égalité du peuple catholique de par le baptême des membres, tous unis dans l'Eucharistie, « source et sommet de la vie ecclésiale. » Nous, peuple de Dieu, ne sommes pas ses « propriétaires », mais sa propriété. Nous lui appartenons, nous sommes errants et voyageurs, en marche vers le Royaume. Sensible à l'unité des chrétiens, il a déclaré : « Nous n'avons pas le choix ; c'est Jésus lui-même qui nous appelle à cette unité. »

Le pasteur et théologien protestant a tenu des discours qui m'ont surprise et intéressée : il a fait la distinction entre l'Église invisible, que Dieu seul connaît et qui correspond à sa volonté, et l'Église visible, peuplée de pécheurs, comme chacun le sait, donc perpétuellement à réformer. Il semblait très ouvert, disant que n'importe qui, à condition de croire vraiment à la Présence du Christ, pouvait communier avec eux. Le plus important, pour son Église, est l'annonce de la Parole, et en même temps, la conviction d'avoir toujours à nous remettre en question dans nos actes : autour de nous, les hommes ont une soif spirituelle : cherchons à les rejoindre.

Quant aux deux théologiens orthodoxes, ce qu'ils ont dit était très beau : la présence de l'Esprit Saint qui vient habiter en nous et nous rempli d'amour, de lumière... L'importance de l'Église où l'on se fortifie et se fait grandir les uns les autres dans la foi. L'Église est une fenêtre sur le monde invisible. Le Seigneur veut faire de nous des êtres humains à part entière, c'est-à-dire des saints. Mais il était plus intransigeant : « ceux qui ne partagent pas notre foi ne peuvent pas communier avec nous ». Cela avait le mérite de la clarté ! La théologienne orthodoxe, reprenant ce qu'avait dit le prêtre, a souligné que toute prière était précédée de l'invocation « O Roi céleste Consolateur... », appel à l'Esprit Saint sans qui nous ne pouvons prier ; elle insiste : « L'Église a été plantée dans le monde comme un Paradis. » Nous ne pouvons pas nous passer de l'Église, avant-goût du Paradis et paradis déjà commencé. Elle est plus grande, plus vaste que la simple assemblée des croyants. Elle est animée par l'Esprit, et l'Esprit est vérité. Elle a terminé en invitant à ce qu'on partage la prière des uns et des autres, comme chemin pour mieux se connaître et se comprendre, et aussi comme expérience de l'autre qui peut changer notre regard et nous enrichir d'une autre vision.

Sylvie Ducass

Des questions, profondes et sincères, ont permis de poursuivre les découvertes... de même que de nombreux échanges autour d'un apéritif dinatoire...



A L'OCCASION DES 150 ANS DE LA NAISSANCE D'ALBERT SCHWEITZER



C'est avec un grand plaisir que les Carcassonnais et les Narbonnais ont pu assister les 18 et 19 octobre 2025 aux deux conférences données dans ces deux villes par le Pasteur de l'UEPAL Roland Kauffmann à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance du philosophe, théologien, médecin, musicien et pasteur protestant Albert Schweitzer. En accord avec les Conseils des deux paroisses, le pasteur Kauffmann spécialiste des prédications d'Albert Schweitzer et de sa pensée théologique, avait scindé en deux parties les conférences pour les deux auditoires :

*A Carcassonne, il a été question des positions prises par Albert Schweitzer, devant *le respect de la vie*. Cette notion est pour lui la clé de compréhension des rapports des hommes entre eux, avec leur environnement considéré du point de vue de la volonté de vie. Elle peut être résumée par la formule « Je suis vie qui veut vivre, entourée de vie qui veut vivre ». Mais aucune vie ne peut vivre sans les autres vies, quitte à leur porter préjudice comme les prédateurs envers leurs proies. De cette contradiction vient la nécessité de comprendre la responsabilité de l'homme, au sein de l'ordre du vivant. Étant le seul vivant à savoir que d'autres vies souffrent ou bénéficient de son action, l'humain a la tâche essentielle de développer une « éthique du Respect de la vie ».*

A Narbonne le questionnement du conférencier partait du constat que la pensée et l'action d'Albert Schweitzer pouvaient nous aider dans notre réflexion. Pour Albert Schweitzer « le monde commence à notre porte », et nous faisons partie des autres ; il faut déjà savoir être citoyen du monde à venir, pour les humains du monde à venir. Visionnaire déjà à son époque des grands défis qui nous sont contemporains, tels la crise de civilisation, la déshumanisation, et l'effondrement du vivant, il est à ce titre l'un des premiers critiques de la notion même de progrès lorsqu'il n'est plus au service de l'élévation spirituelle de la civilisation, mais des appétits de pouvoir et de domination. Ses engagements en faveur de la paix et contre toutes les formes de nationalisme ou de distorsion de la réalité sont d'une indéniable pertinence pour nos sociétés confrontées aux catastrophes économiques, sociales, politiques et écologiques. Dans une crise de civilisation, comment se relever sinon par le respect, c'est-à-dire le soin apporté et la restauration de toute vie, de la plus humble à la plus élevée ? Et pour lui, il n'est pas de vraie religion sans liberté, on ne doit pas sacrifier la pensée au prix de la foi.

Ces deux conférences ont été suivies à Narbonne le dimanche matin par un culte présidé par les pasteurs Philippe Perrenoud et Roland Kauffmann. Un repas partagé, avec les paroissiens et les deux pasteurs, va conclure cette très riche rencontre autour de la personnalité et de la pensée si riche et si actuelle d'Albert Schweitzer en regard des questions que pose notre monde. Tous ont été ravis de ces moments rares.

Patrick Duprez

ÉCLAIRAGE

Les nouveaux protestants changent-ils l'Église ?

Les mutations de l'Église Protestante Unie de France : Un défi et une promesse

Face à la réalité de nouveaux venus dans l'Église, porteurs d'autres manières de croire, de prier, de vivre la foi, la région parisienne de l'Église protestante unie de France a lancé une mission expérimentale pour mieux comprendre les enjeux d'une Église désormais confrontée au défi - et à la promesse - de l'interculturalité.

Nos paroisses changent. Leurs visages, leurs accents, leurs habitudes de prière évoluent. Ce changement n'est pas seulement lié à l'évolution de la société ou à l'histoire interne de notre protestantisme. Il est aussi nourri par l'arrivée de personnes venues d'autres pays, d'autres Églises, d'autres manières de vivre la foi chrétienne. Parmi elles, on trouve : des catholiques à la recherche d'un espace plus ouvert ou plus participatif ; des évangéliques attachés à une lecture vivante de la Bible ; des pentecôtistes marqués par une prière fervente et une spiritualité plus expressive. Ces personnes n'apportent pas seulement leur présence. Elles arrivent avec leur façon de croire, leur catégorie de théologie, leur rapport à l'Église, leur compréhension du rôle du pasteur ou de la liturgie. Ce qui se joue ici n'est donc pas simplement une diversité de parcours : c'est une évolution du visage de l'Église elle-même.

Une Église polyphonique

Dans plusieurs paroisses, la transmission familiale de la foi s'est affaiblie : les enfants ou les petits-enfants ne viennent plus. En parallèle, de nouveaux visages apparaissent : des fidèles venus d'Afrique, des Antilles, d'Asie, ou d'ailleurs ; des chrétiens aux pratiques différentes, parfois très dévoués dans la prière et la vie paroissiale ; des paroissiens attachés à la tradition de l'EPUDF, mais venus d'un autre contexte. Ainsi, peu à peu, l'Église n'apparaît plus comme une réalité monocorde, mais comme une polyphonie où chaque voix compte, même si certaines peuvent parfois dérouter.

Des interculturalités multiples

Deux personnes originaires du même pays peuvent avoir des pratiques religieuses très différentes, selon leur parcours ecclésial. L'interculturalité ne se joue donc pas seulement dans les origines, mais aussi dans les habitudes de prière, les attentes envers le culte ou la manière d'écouter la prédication. Certains préfèrent une liturgie sobre, d'autres apprécient une atmosphère plus chaleureuse, avec des chants, des gestes, des prières spontanées. Ces différences interrogent : peut-on vivre une même foi avec des manières aussi diverses ? Faut-il chercher un équilibre ou accepter des styles pluriels selon les moments ou les lieux ?

Des questions très concrètes

« Dans les années passées, les premiers arrivants étaient souvent des personnes très insérées dans la culture française. Aujourd'hui, de nouveaux fidèles - parfois moins familiers avec les codes locaux - rejoignent les Églises », observe un conseiller presbytéral. Cela peut créer des malentendus sur la manière de prier, le rôle attendu du pasteur, la participation des fidèles dans les décisions. Doit-on percevoir ces décalages comme des tensions à surmonter ? Ou comme des appels à réfléchir ensemble à ce que signifie « faire Église » aujourd'hui ? Dans les paroisses concernées, on voit bien que ces questions ne sont pas théoriques. Elles touchent le concret : la vie du culte, les réunions de conseil, la place de chacun dans la communauté. L'Église locale peut-elle rester la même face à cette diversité ? Ou bien est-elle appelée à évoluer, à trouver de nouvelles manières de vivre ensemble, sans perdre son identité ?

Penser autrement nos Églises

Ce que vivent aujourd'hui un certain nombre de paroisses est un vrai bouleversement dans les façons de croire, de prier, de faire Église. Dans le récit biblique de Pentecôte, des croyants venus de partout entendent le message dans leur propre langue. Cette image peut-elle nous aider à penser nos Églises d'aujourd'hui ?

(Extrait de notre magazine Le Cep, mai 2025)

ÉCHOS DU SYNODE RÉGIONAL

Selon notre principe « presbytéro-synodal », tous les ans deux délégués (un élu par le Conseil presbytéral et le pasteur) rejoignent les autres délégués des Églises locales de la Région pour aborder un sujet de fond et prendre toutes les décisions qui engagent au niveau régional.

Nous avons donc abordé un rapport de gestion de la vie régionale (qu'il serait trop long de vous résumer ici...). Au niveau financier, le budget pour 2026 a été voté avec un déficit d'environ 7 % (1 791 452€ de produits et 1 870 230 de dépenses) ; cela est possible pour l'instant grâce à quelques réserves. A noter que ce budget sert aux traitements et déplacements des pasteurs, ainsi qu'à financer les services communs de l'Union Nationale

Le sujet de fond cette année était « *Notre* » Église universelle : témoigner en vivant la diversité, en s'appuyant sur le vécu des paroisses (...)

En préambule, le Synode régional rappelle que « *Notre* » Église universelle doit reconnaître ce qu'elle est : l'événement de l'Évangile de Jésus-Christ donné pour le monde. C'est cette réalité fondamentale qui donne sens à son activité. Dans ce sens, nous avons réfléchi collégialement à partir de l'idée qu'être « Église universelle » commence avec la reconnaissance que Dieu nous appelle, localement, à rencontrer l'autre et à accepter que l'autre nous interpelle. Elle doit être prête à recevoir autant qu'à donner, à laisser l'Esprit élargir son horizon et à se réjouir de la diversité que Dieu met sur son chemin (...)

Les réponses issues des groupes de travail montrent que l'Église universelle est principalement vécue dans notre Région comme une réalité de proximité, enracinée dans l'accueil, les relations humaines et la diversité locale (...) Le travail du Synode régional a été de reconnaître cette réalité comme une force, et de discerner comment l'encourager. L'universalité se vit déjà, ici, de diverses manières. Sommes-nous maintenant prêts à poursuivre nos dialogues, à approfondir nos rencontres, à nous laisser nourrir par la diversité ?

Suit une série d'exemples concrets où se vit la diversité de l'Église universelle ; et des réflexions libres autour de nouvelles possibilités d'action.

UNE ASSOCIATION POUR L'ENTRAIDE ET LA CULTURE

Pourquoi ?

Notre Église est régie par la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État.

Cette loi garantit la liberté de cultes, nous donne une existence légale, mais limite notre exercice aux seules activités cultuelles. Ceci a été renforcé par la loi du 24 août 2021 *confortant le respect des principes de la République*.

Pour avoir des activités de solidarité (distribution de la soupe au temple, par exemple) et de culture (par exemple l'accueil de concerts), il nous faut un autre support juridique. Nous sommes donc en cours de constitution d'une Association qui nous permettra d'organiser cela en toute transparence.

Comment ?

Cette Association, selon la loi de 1901, sera en lien étroit avec notre Association cultuelle (loi de 1905). Parmi les sept membres du Conseil d'Administration, trois seront des membres désignés par le Conseil presbytéral. Le pasteur sera également membre de droit. Ceci est légalement possible. Le but est qu'il y ait toujours une étroite collaboration entre tous.

Nous allons donc bientôt déposer les statuts de cette *Association Protestante « Alphonse MONOD » de Carcassonne et de ses environs, pour l'Entraide et la Culture*. Alphonse MONOD est le pasteur qui a largement contribué à la construction du temple.

Quand ?

Dès que possible. Une réunion a déjà eu lieu et une autre est prévue le 11 décembre à 18 h 30 au temple pour constituer le Conseil d'administration et déposer alors les statuts. Chacun est invité à y participer.

Philippe PERRENOUD

CALENDRIER

Cultes tous les dimanches à 10 h 30 au temple sauf le 14 décembre

- 14 décembre : *Journée d'Avent-Noël* au foyer de Montlégun, voir Page 10
- 24 décembre Culte à la maison d'arrêt à 9h : contact Michel Pujol
- 24 décembre : Veillée de Noël à 18 h 30
- 25 décembre : Culte à 10 h 30
- 1er janvier à 12h : « Repas-miracle » (une chose à partager) pour toute personne souhaitant bien commencer l'année nouvelle, avec d'autres ; des précisions à venir
- Une célébration œcuménique pour la paix dans le monde est en projet ; renseignez-vous sur la date et le lieu

Partages bibliques : les 4e mardis, soit les 16 décembre (avancé d'une semaine pour cause de vacances scolaires), 27 janvier, 17 février (également avancé d'une semaine pour cause de vacances scolaires), 24 mars à 18h15 au temple. Nous continuerons la découverte des personnages dans l'Évangile selon Jean



Groupe œcuménique : les mardis à 18 h 30 à l'église du Sacré-coeur : 9 décembre, 10 février, 10 mars : échanges sur le texte du "lectionnaire" pour le dimanche qui suit notre rencontre, et sur des projets de rencontres œcuméniques diverses...

Catéchèses,

- Pour les plus jeunes et les pré-kt : le 7 pendant le culte ; puis dates à déterminer
- Pour les kt : le 30 pendant le culte, puis à midi et début d'après-midi ; nous prévoyons de partir à la découverte de différents lieux et personnes autour de nous : synagogue, églises, entraide, etc...

Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (A.C.A.T.) : réunion chez Maurice Bastide les mardis 9 décembre, 13 janvier, 10 février, 10 mars à 15 h

Les rencontres "Église de maison" feront étape jeudi 11 décembre à 15 h chez André et Charlotte, 2 chemin des Vignes 11170 Sainte Eulalie Tél 06 07 81 15 47
Le thème abordé sera : *la royauté comme une punition dans l'Ancien Testament...*

Semaine de prières pour l'unité des Chrétiens du 18 au 25 janvier de diverses manières et en plusieurs moments :

- Une conférence - table-ronde - débat sur « Construire notre maison commune », avec l'éclairage de l'encyclique *Ladaute si'* et différents mouvements chrétiens de solidarité ; des précisions à venir...
- Célébration œcuménique le vendredi 23 janvier à 18h30 (lieu à préciser).
- Les « échanges de chaires » : des précisions à venir...



Journée mondiale de prière : vendredi 6 mars à 18h30 au temple, nous partirons à la découverte du Nigeria, avec l'aide d'un déroulement préparé par des femmes de là-bas.

Assemblée générale : retenez déjà la date du 22 mars ; des convocations et précisions viendront d'ici là. Si vous ne l'êtes pas encore, pensez à vous inscrire sur la liste des membres à l'aide du formulaire à votre disposition au temple et sur notre site, ou envoyé sur simple demande, et à nous le transmettre avant le 2 décembre.

Chorale : certains dimanches après le culte : renseignez vous

DISTRIBUTION DES POMMES DE PIN PENDANT LA FÊTE DE L'AVENT

Pour la 2e fois, une petite équipe (Agnès, Christelle, Évelyne, Hasmig et Walburg) a bricolé environ 100 pommes de pin avec un ruban et le mot clé de l'année 2026. Comme l'année dernière, elles seront distribuées aux membres de la paroisse présents à la fête ou au culte de Noël. Pourquoi ? Qu'est-ce que nous voulons dire à nos sœurs et frères ? Cela vaut la peine de vivre avec ce mot, de se consoler avec ce mot, de se rappeler où est le bon chemin de vie avec d'autres, particulièrement lors de moments qui nous semblent difficiles. Nous avons tous besoin d'un support dans notre vie.

Avez-vous deviné le mot clé ? Attendez jusqu'à la Fête de l'Avent !!

Walburg

FAMILLES

Beaucoup de joie et d'émotion pour les baptêmes d'Abolfazl Karimi le 25 mai : jeune homme iranien, avec une démarche qu'il a exprimée par des mots très forts... et Josh Miesch, lors du culte de Pentecôte, le 8 juin.

Le même jour, nous avons eu la joie d'accueillir Mélina Miesch qui confirma le signe donné pour elle lors de son baptême.

Beaucoup de joie, aussi, lors de la bénédiction de mariage de Pauline Da Tos et de Kévin Muller le 5 juillet à Fontiès d'Aude

Merci Seigneur de nous offrir ces membres de ton peuple... avec une si belle diversité.

Mais nous avons aussi accompagné dans leur peine : la famille de M. Gérard Asselineau-Montiel le 12 juin au cimetière de Roquetaillade, d'Andrée Bessiere de Cuxac le 16 juin à Trèbes et de Cosette Fougères, née Chapelle, une des plus ancienne participante à notre Église locale, mère de Yannick Sire, le 24 novembre au temple de Carcassonne.

Nos pensées et prières accompagnent particulièrement ces familles, dans la joie et dans la peine... dans la joie qui nous est promise au-delà de la peine...

MOT DE LA TRESORIERE

Tout d'abord un grand merci à vous tous qui fidèlement faites un virement, un chèque ou un don en numéraire.

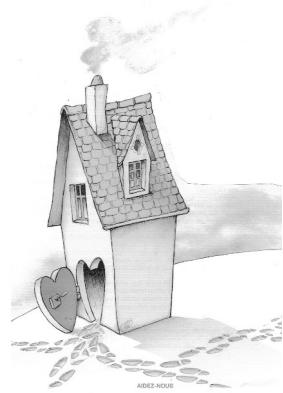
Grâce à vous, la situation financière de notre Église locale est pour l'instant en équilibre. L'année n'est pas finie, mais je sais pouvoir compter (sans jeu de mot) sur vous !

Pour les travaux du temple, nécessaires suite aux fissures et infiltration d'eau, les diagnostics sont en cours de réalisation. Bien sûr vous serez tenu informés.

Nous voyons se dessiner à l'horizon les fêtes de fin d'année, alors je vous souhaite une fête de Noël dans la Paix et la douceur de notre Seigneur

Denise Pépin

Trésorière ACEPUC



Retrouvez-nous sur RCF pour la prière du matin ainsi que dans l'émission « Présence Protestante » diffusée les jeudis à 14h00 et dimanches à 9h30

FÊTE de l'AVENT - NOËL

Eglise Protestante Unie de Carcassonne

Dimanche 14 décembre 2025



Foyer de MONTLEGUN - 23 rue Germinal - CARCASSONNE



Nous sommes tous invités à une journée de partage et d'amitié

10 h 30 Culte

12 h 30 Apéritif et repas



Au menu: Salade verte avec Quiche, Ballotine de volaille aux cèpes riz, Bûche

Pensez à apporter vos assiettes couverts et verres

Inscrivez vous auprès de Walburg PROBST au 06 47 37 34 20

Participation au coût du repas libre



Animations prévues l'après midi



Vente solidaire toute la journée

Stands de vente ouverts dès 10 heures (14 h pour tous publics)

Conserves maison, confitures,
gâteaux à emporter,
vieux livres, déco de Noël



Invitez vos amis, les personnes seules, pour tout ou partie de la journée.



*Foyer de Montlegun
23 rue Germinal
Carcassonne*